

disposées en une rangée longitudinale; dans la région antérieure, ces papilles se réunissent à leur base en une sorte de collerette. Un peu en arrière de la bouche, les papilles sont très développées et leurs extrémités sont légèrement renflées. Les tentacules, au nombre d'une vingtaine, rappellent ceux des *Dendrochirotes*. Le radius médian ventral porte quelques pédicelles, qui, sur notre exemplaire unique, ne se montrent que dans le tiers postérieur. De plus, on distingue de petits appendices filiformes et très ténus qui sont disséminés, soit entre les grandes papilles marginales, soit sur les autres radius ou interradius.

Le genre *Dendrothuria*, tel que nous le comprenons, est donc surtout caractérisé par la forme des tentacules et l'énorme développement du pharynx. Peut-être aussi faut-il considérer, comme un caractère générique des *Dendrothuria*, la présence de grandes papilles marginales et de pédicelles sur le radius médio-ventral. Or, parmi les *Pelopatides* du "*Siboga*," le *P. megalopharynx* Sluiter, présente ces deux premiers caractères: nous remarquons même que la ressemblance des tentacules avec ceux d'un *Dendrochirote* est plus étroite même que dans notre exemplaire, ainsi que nous avons pu le vérifier nous-mêmes sur l'exemplaire original de Sluiter, mais malgré toutes nos recherches, il nous a été impossible d'y retrouver l'indication de ces appendices filiformes que nous signalons plus haut. Peut-être l'absence de ces appendices tient-elle à une conservation insuffisante? Quoiqu'il en soit, nous inclinons à penser que le *Pelopatides megalopharynx* doit être rangé dans notre genre *Dendrothuria* en raison du développement de son pharynx et de la forme des tentacules. Ces deux caractères nous paraissent assez importants pour justifier la création d'un genre nouveau. Quant aux petits appendices filiformes que nous observons dans l'exemplaire de "*l'Investigator*" et que nous ne retrouvons pas chez le *P. megalopharynx*, nous ne pouvons les introduire dans la diagnose du genre *Dendrothuria* tant que leur existence n'aura pas été constatée dans d'autres espèces.

1. *Dendrothuria similis* nov. sp.

Planche III, fig. 2; Planche XI, fig. 8 à 12.

Station 104.—Lat. N. 11° 12'47" Long. E. 74° 24'30".—Profondeur 1000 brasses.—1 Exemplaire.

Le corps est subcylindrique. La longueur est de 110 mm. sur 20 à 30 mm. de largeur. La coloration est gris violacé. La bouche est terminale mais ventrale; l'anus est subdorsal et largement ouvert.

La face ventrale est légèrement aplatie: elle est entourée sur les côtés d'une rangée de papilles bien distinctes, au nombre de douze à quatorze; sur les deux tiers postérieurs du corps, elles peuvent atteindre 10 mm. de longueur; leur base

est relativement peu élargie. Vers le tiers antérieur, certaines des papilles marginales prennent un très grand développement : elles s'élargissent, leurs extrémités se renflent quelquefois en massue et elles se relient l'une à l'autre par leur partie basilaire, constituant ainsi une bordure violet foncé qui doit se continuer vers la région antérieure mais dont l'extrémité n'est plus représentée que par des débris. A l'extrémité postérieure, on reconnaît une lame sous-anale très faible, présentant quelques lobes.

Le radius médian ventral est pelé sur une partie de sa longueur ; il présente, dans sa région postérieure, six pédicelles dont les quatre antérieurs sont disposés par paires, et situés respectivement à 18 mm. et 24 mm. en avant de l'anus.

Sur toute l'étendue du corps, le tégument a un aspect verruqueux ; une matière filamenteuse jaune grisâtre voile plus ou moins les différents détails de la surface : cette matière provient très probablement de la macération des téguments. Cependant dans la région antérieure, on distingue nettement, entre les grosses papilles marginales, de petits appendices filiformes blanchâtres, pouvant atteindre 5 à 6 mm. de longueur, plus ou moins contournés sur eux-mêmes et appliqués contre les téguments ; ils sont répartis sur les radius latéro-ventraux et ils se montrent aussi sur les interradius ventraux et dorsaux.

Les tentacules, probablement au nombre de 18 à 20, rappellent beaucoup ceux des Dendrochirotes : ils sont composés, en effet, d'une longue tige principale présentant à son extrémité quelques ramifications latérales dont l'ensemble forme un disque palmé portant sur sa face interne de petits corpuscules arrondis.

Les téguments, ainsi que la paroi des organes génitaux, renferment des corpuscules épineux. Les uns (pl. XI, fig. 10) sont de simples bâtonnets hérissés de piquants de tailles très différentes mais pouvant devenir très longs ; les autres (pl. XI, fig. 8, 11, 12) ont deux ou trois et parfois même quatre branches avec les extrémités bifurquées et présentant de petits piquants sur toute leur longueur ; d'autres encore (fig. 12c) ont un bâtonnet central, portant à différentes hauteurs des branches latérales. Enfin certains corpuscules, (pl. XI, fig. 9), assez rares d'ailleurs, ont la forme d'une croix à quatre branches plus ou moins recourbées et dont les extrémités libres se terminent en un disque perforé plus ou moins étalé ; les disques offrent une ouverture centrale entourée de deux ouvertures plus petites, et le centre du corpuscule cruciforme porte une masse terminée par de nombreuses pointes.

Les muscles longitudinaux sont simples ; ceux du bivium sont plus larges que ceux du trivium et parmi ceux-ci le muscle du radius impair est le plus développé. Le pharynx prend un développement énorme : il a la forme d'un tube conique, lisse, ayant 25 mm. de diamètre à sa base et se raccordant progressivement au reste du tube digestif.

Les vésicules de Poli, au nombre de deux, ont de 18 à 20 mm. de longueur.

L'organe arborescent droit seul est conservé ; il est constitué par un tronc longitudinal portant de nombreuses ramifications arborescentes.

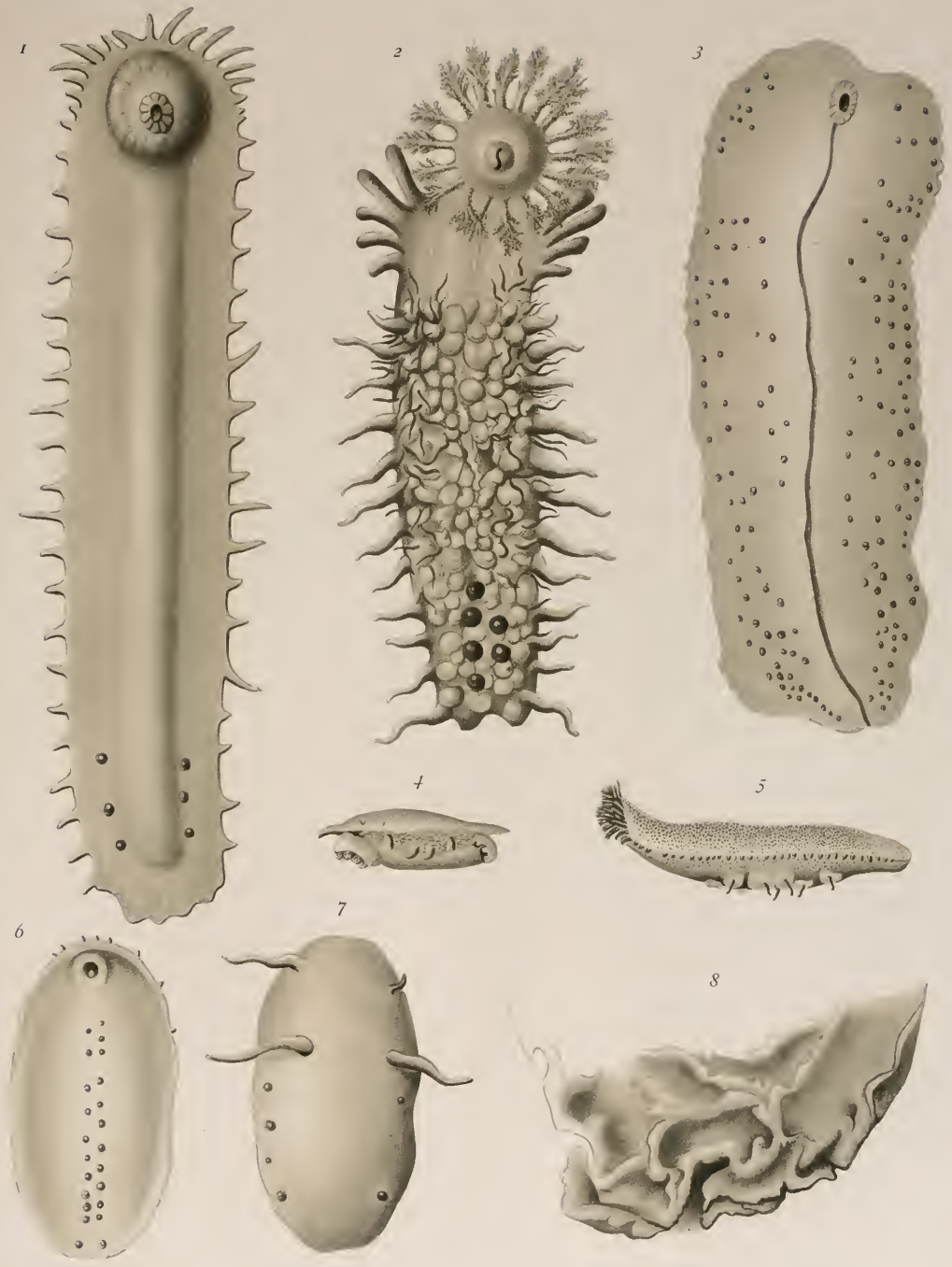
RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.—Nous avons indiqué plus haut les raisons pour lesquelles nous plaçons le *Pelopatides megalopharynx* Sluiter dans le genre *Dendrothuria*. Le *D. similis* est voisin de cette dernière espèce ; il en diffère surtout par la présence dans les téguments de corpuscules calcaires, qui d'après Sluiter, manquent au *P. megalopharynx*. Nous avons dit aussi que les nombreux petits appendices filiformes qui couvrent une partie de la surface du corps du *D. similis* ne paraissaient pas exister dans l'espèce du "Siboga". Sluiter dit que le *P. megalopharynx* a le radius médian ventral complètement nu ; il nous semble qu'il y a là une erreur : nous avons examiné un des types de *P. megalopharynx* et nous avons constaté dans cette région quatre pédicelles dont deux sont disposés en une paire et les deux autres, situés à des niveaux différents, sont plus élargis que les précédents. Ces appendices sont très développés ; il est certain qu'il n'ont pas échappé à un observateur aussi consciencieux que Sluiter et nous supposons que cet auteur les a pris pour des lambeaux de tégument, mais la forme de ces appendices et surtout la coloration foncée qu'ils prennent à l'extrémité, ne peuvent laisser de doute sur leur véritable nature.

PSEUDOTHURIA nov. gen.

Nous avons cru nécessaire d'établir cette nouvelle coupure pour y faire rentrer une Holothurie à affinités multiples qui rappelle à la fois les genres *Pelopatides*, *Dendrothuria* et *Benthothuria*, sans cependant pouvoir être classée dans aucun de ceux-ci.

Le corps est cylindrique comme chez les *Dendrothuria* et les *Benthothuria*. La sole ventrale est limitée par de grandes papilles très distinctes sur les côtés du corps et constituant en avant une collerette péribuccale et en arrière une lame sous-anale.

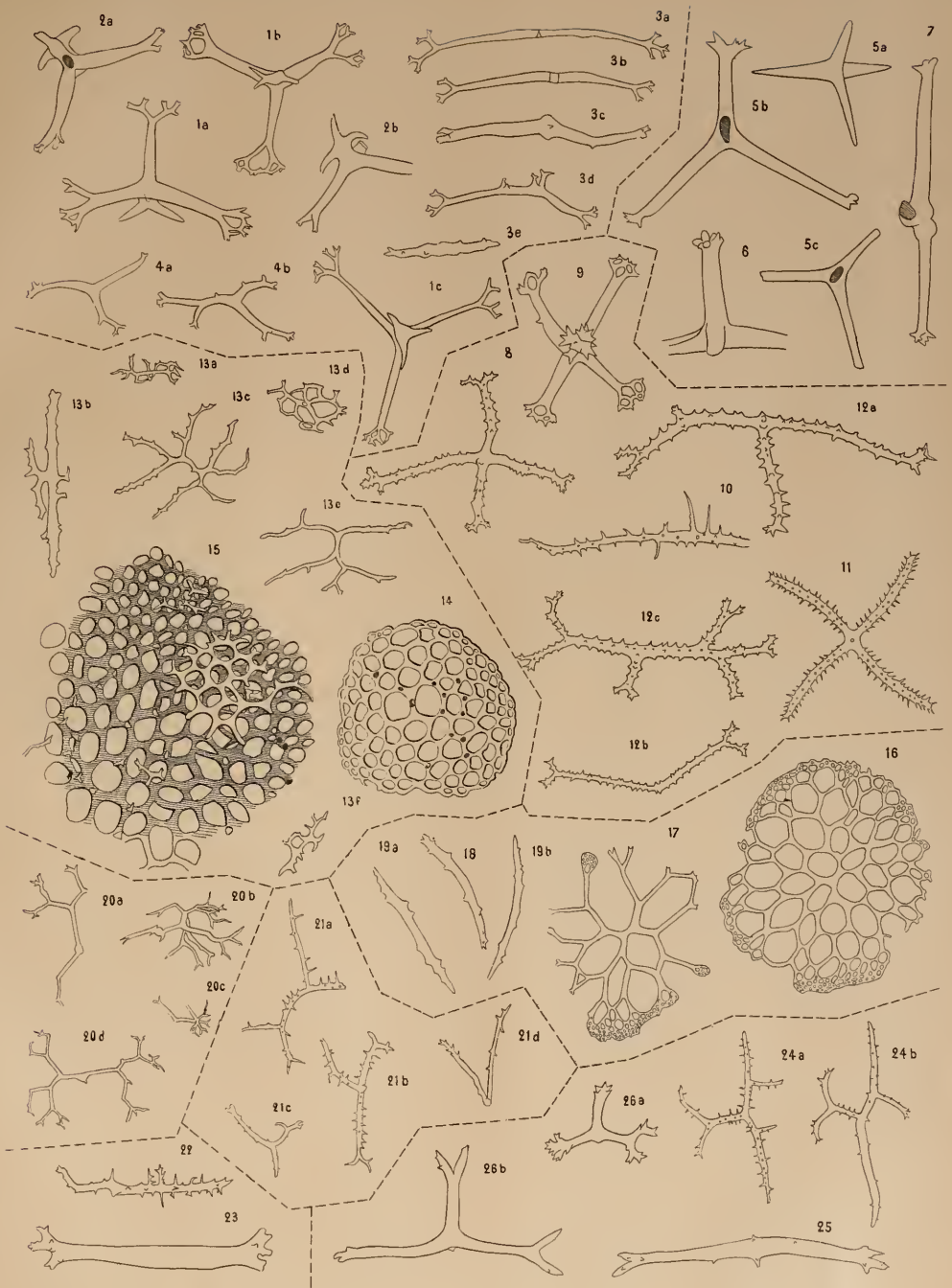
Comme dans les *Dendrothuria*, les tentacules ont aussi le caractère dendrochirote mais beaucoup moins marqué que dans ce dernier genre. Le corps présente à sa surface de nombreux petits appendices filamenteux grêles et allongés, comme dans le *Dendrothuria similis* et les *Benthothuria*. Le pharynx n'offre pas ce développement remarquable que nous constatons chez les *Dendrothuria*. Les pédicelles du radius médian ventral sont plus nombreux que chez les *Dendrothuria* : ils s'étendent sur la moitié postérieure du radius et rappellent par leur forme ceux du *Dendrothuria megalopharynx* (Sluiter) et surtout ceux des *Benthothuria*.



Auct. del.

Werner & Winter lith. Francfort s. M.

1. *Allopatides dendroïdes*. — 2. *Dendrothuria similis*. — 3. *Bathyplotes assimilis*. — 4. *Peniagone stabilis*.
 5. *Benthothuria distortus*. — 6-7. *Pelopatides ovalis*. — 8. *Pseudostichopus occultatus* var. *plicatus*.



Auct. del.

1-4. *Pelopattides ovalis*. — 5-7. *Balbyzonia incerta*. — 8-12. *Dendroburia similis*. — 13-15. *Deima Blakei*. — 16-19. *Oneirophanta conservata*.
 20. *Allopattides dendroïdes*. — 21. *Perizoma magna*. — 22-23. *Pelopattides insignis*. — 24-26. *Pelopattides modestus*.